

Ce spectacle est à votre disposition en Français aussi :

Seul à seul avec Dieu

un texte poétique de Janusz Korczak

création/jeux : Yael Schüler

mis en scène de la version Français : Maya Alban-Zapata

L'auteur : Henryk Goldzmit (1878-1942), né à Varsovie dans une famille juive libérale et plus connu sous son nom de plume de Janusz Korczak, est l'une des grandes figures qui illuminent l'histoire de la pédagogie, et certainement l'une des plus atypiques : pédiatre et pionnier de la médecine sociale, journaliste, essayiste, poète, dramaturge et romancier pour enfants, animateur de colonies de vacances et directeur d'orphelinat, premier militant des droits de l'enfant, professeur d'université et précurseur des "talk-shows" radiodiffusés, le "vieux Docteur", comme on le surnomma affectueusement, fut un éducateur hors normes qui construisit son savoir-faire sur sa propre participation à la vie quotidienne des enfants et sur une connaissance concrète de leurs besoins physiques, psychiques et sociaux. Son engagement sans faille, même dans les conditions matérielles les plus difficiles, son immense respect pour l'enfant, et un dévouement qui a été jusqu'au sacrifice de sa vie (Korczak a été assassiné par les nazis au camp d'extermination de Treblinka avec les 200 enfants de son orphelinat) caractérisent l'action de Korczak et la rendent à la fois extraordinairement sympathique, universelle, toujours actuelle et absolument inimitable ! Il a laissé plus de 30 livres et des centaines d'articles et fut honoré en 1937 pour l'ensemble de son œuvre par le prestigieux Laurier d'Or de l'Académie polonaise de littérature.

L'œuvre : « Seul à seul avec Dieu » (ou « Prières de ceux qui ne prient jamais ») a été publié en 1922, peu de temps après le décès de la mère de Korczak. Dans sa version complète, ce texte comprend 18 prières, peut-être en rappel symbolique de l'importante prière du rituel juif, le Shemoné Esséré, qui comporte 18 bénédictions. Chacune de ces prières correspond à un personnage qui, pour des raisons qui lui sont propres, éprouve le besoin de monologuer ou de dialoguer avec Dieu, voire de se confronter à lui. Ainsi

rencontre-t-on un enfant, une vieille femme, un enseignant, une prostituée... qui tentent d'exprimer devant ce Dieu invisible leurs désirs, leur tristesse, leurs regrets, leur révolte, leur colère et parfois aussi leur joie. Ces moments d'intimité avec la divinité, sans contrainte rituelle mais au contraire jaillissant avec une pleine spontanéité, font songer à la « Hitbodedout » (littéralement : repli sur soi), cette forme d'interpellation informelle de Dieu que proposa au 18e siècle le grand sage hassidique Rabbi Nahman de Bratzlav selon qui « *il est bon de déverser vos pensées devant Dieu comme un enfant qui plaide devant son père* ». Parce que ces moments d'intimité entre l'homme et la divinité sont chargés de fortes émotions, et parce qu'ils constituent de rares instantanés d'authenticité, Yael Schüler a senti qu'ils seraient transposables sur une scène de théâtre. Elle a, pour ce faire, choisi 8 des 18 prières de Korczak et les a, dès 2012, produites sur des scènes de Suisse, d'Allemagne, d'Israël et de Pologne. Après les avoir interprétées en allemand, en hébreu et en polonais, Yael Schüler, pour la première fois, s'exprimera en français. Il y a, bien sûr, dans cette production, une intéressante contradiction entre le fait de s'isoler avec Dieu, sans témoin, et celui d'être simultanément une actrice sur une scène de théâtre, face à son public. Et la question qui émergera de ce spectacle ne sera pas : « Qui et comment est Dieu ? », mais bien plutôt : « Qui et comment est l'être humain ? », nous renvoyant ainsi à nous-mêmes et à nos propres interrogations.



L'actrice : Yael Schüler, née en 1983 en Allemagne, vit à Berlin. Elle a étudié l'art dramatique à l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris et au European Theatre Institute à Berlin. Elle a joué dans diverses pièces, notamment le rôle de Mariedl dans "Les présidents" de Werner Schwab (Theater unterm Dach, Berlin), celui de Ayat al-Akhras dans "Mourir à Jérusalem" (mise en scène Georg Darvas, Neues Theater am Bahnhof, Arlesheim), ou encore celui de Tilly Grosser dans "Frankl" (Acco Theatre Center, Israël). Depuis 2010, elle met sur pied ses propres projets théâtraux, notamment « Niemand sonst », un panachage de textes qu'elle a mis en scène au Théâtre Acud de Berlin en février 2017.